

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• Violence

Mobilisation pour le meurtre d'une adolescente

Des milliers de femmes ont défilé mercredi de Buenos Aires à Mexico, en passant par La Paz ou Madrid, pour protester contre le meurtre sauvage, en Argentine, de Lucia Pérez, 16 ans, qui avait auparavant été droguée et violée. Dans ce pays qui est l'un des plus développés d'Amérique latine, une femme est tuée sous les coups de son compagnon toutes les 36 heures. "Le cas de Lucia Pérez a servi de détonateur pour réclamer justice pour toutes les femmes qui souffrent de la violence machiste", a expliqué à l'AFP l'une d'elles, Gabriela Spinelli.

• Santé

Près de 800 cas de choléra après Matthew

Près de 800 cas de choléra ont été enregistrés en une semaine en Haïti après l'ouragan Matthew, a annoncé mercredi l'Organisation mondiale de la santé (OMS). D'après l'OMS, qui cite des chiffres du ministère de la Santé, 773 cas de choléra ont été enregistrés sur l'ensemble du pays entre le 9 et le 15 octobre, dont 464 cas dans le département du Sud et 167 cas dans le département de la Grand'Anse. Les autres cas sont répartis dans le reste du pays.

• Démographie

La crèche sinon le dédommagement

Les parents en Allemagne qui ne peuvent obtenir de place en crèche pour leur enfant devront être, sauf exception, dédommagés de la perte de revenus induite, a statué hier la plus haute instance judiciaire du pays. Ce jugement appelé à faire jurisprudence est une nouvelle illustration des efforts de l'Allemagne visant à soutenir la natalité face au vieillissement de la population.

• Célébrités

Eminem sort et cogne

Le rappeur américain Eminem est sorti de son silence mercredi, avec une chanson où il s'en prend violemment à Donald Trump. Un titre de presque huit minutes dans lequel il prend aussi fait et cause pour le mouvement Black Lives Matter. Dans une de ses chansons, intitulée "Campaign Speech" ("Discours de campagne"), le chanteur de Detroit offre sa vision de l'Amérique d'aujourd'hui dans un rap freestyle, sans beaucoup de musique pour l'accompagner.

Rassemblés par P.M.M

Vie des entreprises / Culture de l'excellence

La SEEG honore les enfants de son personnel les plus brillants à l'école



Photo des parents des lauréats en souvenir de la bourse d'excellence SEEG, édition 2016.

F.A.

Libreville/Gabon

DANS le cadre de la responsabilité sociétale de l'entreprise, et afin de contribuer

au développement du système éducatif gabonais, le directeur général de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), Antoine Boo, a remis mardi dernier trois bourses d'excellence d'une valeur de 4 millions de Fcfa chacune, assortie d'une attestation, à trois enfants des agents ayant obtenu les meilleures moyennes au baccalauréat 2016.

Il s'agit de Marie Josée Zima Ebeyard, Olivia Inès Angomane Lepandou et Emmanuel Loïc Massila Akendengué. Ces bourses d'excellence leur permettront de poursuivre leurs études supérieures.

« Je salue personnellement cette initiative importante, en ce sens qu'elle favorise la



Le directeur général de la SEEG, Antoine Boo, remettant le chèque au parent d'un des bénéficiaires.

formation au sein de l'entreprise, à travers le centre Jean Violas, et promeut la culture de l'excellence. Je félicite nos heureux récipiendaires et je veillerai personnellement à ce que cette initiative continue dans les années à venir», a déclaré le nouveau directeur de la SEEG.

A leur première édition et à l'initiative du Comité d'action sociale et d'innovation (Casi), ces bourses d'excellence dénommées "Bourses Jean Violas" visent à promouvoir l'excellence et l'émulation sociale au sein des foyers. « Ces bourses marquent le début d'une aventure. Car, devant se tenir désormais chaque année. Elles matérialisent la politique sociale de l'entreprise

et viennent compléter un dispositif interne visant à aider les agents à faire face aux dépenses liées à la scolarité de leurs enfants», a expliqué le directeur des Ressources humaines de ladite entreprise.

« Un travailleur a deux familles : une biologique et l'autre professionnelle. C'est donc à pareil moment qu'on se sent appartenir à la deuxième famille. Pour nos enfants, je dis merci au directeur général pour cette heureuse initiative, qui renforce les liens sociaux entre les salariés de cette entreprise. J'espère que nos enfants feront bon usage de cette bourse», a déclaré, au nom des bénéficiaires, le Dr Zima.

Chronique littéraire
L'affaire Elena Ferrante

POUR ceux qui ne la connaîtraient pas, Elena Ferrante est le nom de la femme de lettres italienne certainement la plus connue actuellement dans le monde. Pas vraiment la plus « connue », disons la plus célèbre, car le problème est là. On lui doit une tétralogie romanesque (dont « L'Amie prodigieuse », « Nouveau nom », « Celle qui fut et celle qui reste » qui sortira au début de l'année prochaine et un dernier attendu) traduite dans une quarantaine de langues. Depuis 1992, date de son apparition dans le champ littéraire italien sous cette identité, les lecteurs ne l'ont toujours connue qu'ainsi. Or, voilà que nous apprenons qu'Elena Ferrante n'a jamais été Elena Ferrante ! Depuis 1992, il y a tromperie sur l'identité de la « médiatique » romancière. Malgré le succès, la grande dame de lettres italienne a préféré conserver son anonymat, craignant sans doute les débordements dont sont souvent responsables les aficionados les plus débridés. Pire, Elena Ferrante ne s'est jamais pressée pour répondre aux courriers de ses lecteurs, ni accepter avec joie les nombreuses et persistantes demandes d'interviews qu'on lui a adressées. Pour contourner cette réticence, beaucoup de lecteurs ont eu l'ingénieuse idée de passer par son éditeur, homme d'affaires d'abord, pour le persuader de convaincre Elena Ferrante de la relative importance de ce besoin qu'ont les lecteurs de mieux connaître leur auteure aimée. Pas moins rusée qu'un autre, la romancière italienne y a consenti, un plan derrière la tête : fournir de fausses informations sur elle, créer en quelque sorte un personnage imaginaire, de quoi étancher la soif de savoir de ses lecteurs trop curieux. Le titre de cet essai faussement autobiographique : « La Frantumaglia. Itinéraire d'un écrivain ». Là, par exemple, on y apprend que la mère de la romancière était couturière à Naples, ville dont elle connaissait la langue pour y avoir vécu avec ses trois sœurs...

Mais c'était sans compter sur Claudio Gatti, l'homme par qui le scandale est arrivé. Journaliste d'investigation performant, on ne compte plus ses faits d'armes. La profession lui a toujours rendu hommage et les citoyens remerciés, tous se félicitant des scandales que ses articles ont chaque fois révélés : les trafics d'êtres humains entre l'Afrique et l'Europe, les pots-de-vin versés par des multinationales en Algérie et au Nigeria, le soutien logistique de la CIA aux avions turcs et qataris convoyant des armes en Libye et en Syrie... Son flair de chien de chasse et son expérience dans les grandes enquêtes lui ont fait trouver louche l'essai autobiographique d'Elena Ferrante. Pour en avoir le cœur net, et donc vérifier ses premières hypothèses sur l'identité réelle de l'auteure de la tétralogie, il a passé tous les écrits de cette dernière au scanner, au moyen d'une analyse lexicométrique prenant appui sur un logiciel capable de relever des similitudes sur tous les aspects d'une langue : grammaire, longueur des phrases, thèmes, vocabulaire... Et là, une première conclusion est tombée : Elena Ferrante n'était pas sans faire penser à un certain Domenico Starnone. Ce type, qui est-ce ? C'est le mari de la traductrice Anita Raja, trait d'union entre l'italien et l'allemand des livres de Christa Wolf, une amie du couple. Mais il n'y avait là rien de décisif. Puis, Claudio Gatti s'est penché sur le cas Anita Raja. Celle-ci, 63 ans au compteur, travaille chez l'éditeur E/O. Examinant attentivement ses comptes, scrutant son train de vie et les flux financiers de l'éditeur, Claudio Gatti s'est aperçu que, ces quinze dernières années, Anita Raja avait fait l'acquisition d'un appartement fort coûteux à Rome ainsi que d'une maison en Toscane. Or, avec son salaire de traductrice, même augmentée, de tels achats lui auraient été impossibles. Ces conclusions, le journaliste italien les a fait paraître chez « Médiapart », « Il Sole 24 Ore », « Frankfurter Allgemeine Zeitung » et « New York Review of Books ». Depuis lors, le scandale est universel. Elena Ferrante, abattue, se terre dans le silence. Quant à ses admirateurs, ils se déchaînent partout contre... Claudio Gatti. Ce dernier leur a récemment répondu dans une tribune intitulée : « Pourquoi j'ai révélé l'identité d'Elena Ferrante ». Fin de partie ?

RN

LOXIA Offre Senior

Avec l'Offre Senior, vivez votre retraite différemment.

CONTENU DE L'OFFRE SENIOR :

- ▶ Accès prioritaire aux guichets ;
- ▶ Carte de retrait utilisable sur le réseau de GAB du Groupe BGFIBank ;
- ▶ Frais de retrait aux GAB LOXIA offerts ;
- ▶ Frais de tenue de compte offerts ;
- ▶ Accès aux avances sur pension ;
- ▶ Accès au crédit spécial Retraité ;
- ▶ Alerte SMS.

Pièces à fournir pour l'ouverture du compte : 2 photos d'identité, 1 pièce d'identité, justificatif de pension, 1 ticket EDAN ou quittance SEEG.

BP : 1046
Tél : (+241) 01 34 08 58
(+241) 04 20 05 92
(+241) 07 21 36 10
loxiaservices@bgi.com
www.bgi.com

LOXIA
Une Société du Groupe BGFIBank